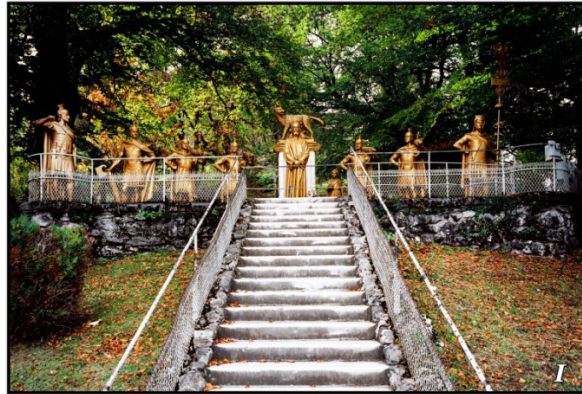


CHEMIN DE CROIX

Première station : Jésus est condamné à mort



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 14-15)

Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Combien d'entre nous veulent « contenter la foule » ? Pour se faire bien voir, pour recueillir des voix aux élections, pour vendre plus facilement... ou tout simplement pour être de l'avis de la majorité, pour ne pas se démarquer... Contenter la foule, même au mépris de la justice, même si les conséquences sont terribles...

Seigneur Jésus, merci de t'être placé du côté de ceux qui sont condamnés par le monde, par l'opinion publique. Pardon, Seigneur, pour nos lâchetés. Père, pardonne-nous nos offenses.

Notre Père...

Deuxième station : Jésus est chargé de sa croix



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 20)

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier.

Comme il est facile de se moquer des pauvres, des petits, des infirmes, de ceux qui vivent dans la précarité. Comme il est facile de se placer du côté des rieurs... Pourtant, nous croyons que dans le Christ nous sommes tous frères et qu'au lieu de tourner des personnes en dérision, nous avons mission de proclamer leur inaliénable dignité. Seigneur Jésus, merci de t'être chargé de la croix de ceux qui souffrent. Pardon, Seigneur, pour nos regards méprisants. Père, que ton règne vienne.

Notre Père...

Troisième station : Jésus tombe pour la première fois



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

Du livre du prophète Isaïe (53, 4.7)

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.

Devant les malheurs qui nous frappent combien d'entre nous disent « Il n'y a pas de mots pour qualifier ce qui arrive » ... Et nous tombons sous le poids des événements. Il est vrai que les mots nous manquent parfois. Mais, en vérité, la parole est à Dieu, c'est Lui qui nous rend capable de nommer ce qui advient et de renoncer à subir les situations. Seigneur Jésus, merci d'être le Verbe, la Parole faite chair. Pardon, Seigneur, de ne pas assez chercher ta volonté dans l'Évangile.

Notre Père...

Quatrième station : Jésus rencontre sa mère



R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix ;

De l'Évangile selon saint Luc (2, 34-34.51)

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive- : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent d'un grand nombre ». Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Lorsque des voix s'élèvent pour appeler à la vengeance, l'Évangile nous parle du pardon. Lorsque l'on voudrait nous enfermer dans la peur, l'Évangile nous ouvre l'espérance. Lorsque sont brandies les armes de la violence, l'Évangile nous propose la miséricorde. Dès lors, les disciples du Christ deviennent à leur tour des signes de contradiction.

Vierge Marie, apprends-nous à garder dans notre cœur ce que nous avons encore du mal à comprendre.

Vierge Marie, apprends-nous à faire la volonté du Père sur la terre comme au ciel.

Je vous salue Marie....

Cinquième station : Jésus est aidé par Simon de Cyrène



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 21-22)

Ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui se traduit : 'Lieu-du-crâne'.

Souvent, au milieu des situations dramatiques dans lesquelles nous nous trouvons, nous découvrons des Simon de Cyrène qui se mettent à porter les croix des autres pour alléger leurs fardeaux. Même dans l'horreur des solidarités courageuses se manifestent, des cœurs aimants se révèlent, l'humanité n'est pas éteinte. Seigneur Jésus, merci de susciter ces mouvements de fraternité. Pardon, Seigneur, de ne pas y prêter suffisamment d'attention.

Notre Père...

Sixième Station : Véronique essuie le visage de Jésus



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

Du livre du prophète Isaïe (53, 2-3)

Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

Nous nous arrêtons à l'apparence, nous jugeons au faciès, nous nous contentons de l'extérieur et nous passons à côté de frères en difficultés sans seulement les regarder. Nous préférons nous voiler la face.

Véronique, son nom veut dire « le vrai visage », « la véritable image ». Dans le visage de tout homme, de toute femme, dans le visage de tout enfant, de tout vieillard, si défiguré soit-il nous savons pourtant bien que nous devons reconnaître le visage du Christ, c'est-à-dire l'image de Dieu.

Seigneur Jésus, merci de te montrer à nous. Pardon, Seigneur, pour les refus de te voir.

Notre Père...

Septième station : Jésus tombe pour la deuxième fois



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

Du livre du prophète Isaïe (53, 5)

C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

Des personnages se laissent radicaliser par des idéologies porteuses de mort. Ils veulent faire régner la terreur, ils deviennent des terroristes et ils n'hésitent ni à transpercer, ni à broyer ceux qui deviennent de simples cibles de leurs délires meurtriers. Pire, ils prétendent agir au nom de Dieu, au nom d'un dieu qu'ils se construisent à leur image. Ils falsifient le nom divin, ils blasphèment. Seigneur Jésus, merci parce que tu désires relever ceux qui tombent. Pardon, Seigneur, pour les injures faites à ton nom de Père.

Notre Père...

Huitième station : Jésus et les femmes de Jérusalem



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Luc (23, 27-28)

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-même et sur vos enfants ! ».

L'actualité place sur nos écrans bien des gens en larmes lorsque survient un attentat, une catastrophe naturelle, un drame de la vie. Mais pour qui sont ces larmes ? Peut-on en rester aux larmes ? Que disent ces larmes ? Certes la peine s'exprime ainsi, la douleur aussi. Il y a encore les larmes de la colère ou de l'impuissance. Parfois elles ne peuvent que résumer une émotion aussi passagère qu'inefficace. Nous avons besoin d'apprendre à pleurer sur le péché du monde, sur nos péchés. Seigneur Jésus, merci de consoler ceux qui pleurent. Pardon, Seigneur, de provoquer les larmes des autres.

Notre Père...

Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De la lettre aux Philippiens (2, 6-7)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Jésus s'est voulu serviteur, serviteur par amour, serviteur jusqu'au bout : il a pris notre humanité jusque dans sa faiblesse, dans sa fragilité. Voilà qu'il tombe et qu'il retombe. Il semble anéanti. En réalité, il s'est anéanti pour relever l'homme qui tombe ou qui est mis à terre. Il a consenti à être anéanti par amour : il a offert sa vie en pleine liberté pour nous et pour notre salut. Seigneur Jésus, merci pour ton incarnation et pour ton abaissement. Pardon, Seigneur, pour nos refus de servir.

Notre Père...

Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 24)

Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

On étale partout la nudité, on fait du commerce honteux avec les corps dénudés d'hommes et de femmes, et certains - en abusant très gravement de leur position - n'hésitent pas à dépouiller des enfants de leur dignité.

Il est vrai que ce n'est pas nouveau. Mais comment s'en faire une raison, comment justifier de tels comportements pervers ? Nul ne peut s'emparer du corps d'un autre, nul ne peut réduire un corps humain à n'être qu'un objet de plaisir obscène. Nul ne peut consentir à devenir le jouet sexuel d'un autre. Seigneur Jésus, merci pour le vêtement de notre baptême.

Pardon, Seigneur, de nos soumissions aux tentations.

Notre Père....

Onzième station : Jésus est crucifié



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Luc (23, 39-43)

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné toi aussi ! Et puis, pour V/ Nous t'adorons, ô nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Quelle ironie ! La seule personne dont nous tenons de la bouche même du Christ qu'elle est au paradis est un brigand condamné à mort ! Son ultime demande fut la miséricorde divine. Et cette prière a été exaucée ! La situation provoque le scandale de certains, et même de certains chrétiens : s'il en est ainsi, cela ne vaut vraiment pas la peine de chercher à mener une existence honnête... Si nous faisons nôtre la prière du bon larron, nous savons qu'elle trouve déjà sa réalisation dans chaque eucharistie puisqu'elle est le repas du Royaume. Seigneur Jésus, merci de faire de nous dès ici-bas des habitants du ciel. Pardon Seigneur, de chercher ailleurs le paradis.

Notre Père...

Douzième station : Jésus meurt sur la croix



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 33-39)

Quand arriva la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un deux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire en disant : « Attendez ! nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu ! »

Notre Père...

Treizième station : Jésus est déposé de la croix



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Marc (15, 42-43. 46a)

Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors il acheta un linceul et descendit Jésus de la croix.

Jésus est mort, vraiment mort. Scandale pour les païens, folie pour les Juifs. Et pour nous ? Est-elle puissance de Dieu comme l'affirme saint Paul (1Co 1, 1, 18) ? Joseph a acheté un linceul pour ensevelir le corps de son ami dont il voulait prendre soin. Des foules sans discontinuer à Turin regardent ce linceul maculé du sang qui a été versé pour la multitude. La croix qui était un instrument de mort est devenu le symbole de notre unique espérance. Seigneur Jésus, merci de nous rendre fiers de ta croix. Pardon, Seigneur, pour nos manques de foi.

Je vous salue Marie...

Quatorzième station : Jésus est mis au tombeau



V/ Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons.

R/ Parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu (27, 59-60)

Prenant le corps [de Jésus], Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue. (1Co 15, 55-58)

Notre Père... Je vous salue Marie....

Quinzieme station : Résurrection



Profitez de votre pèlerinage pour rencontrer le Christ
dans le sacrement de la réconciliation.
Vous ferez, ainsi, la joie du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Photos reproduites avec l'aimable autorisation du studio photo LACAZE de
 Lourdes